

Dimanche 24 septembre 2023

Prédication sur

Marc 1, 9-11 ; Romains 6, 3-5 ; 1 Corinthiens 12, 12-13

A l'occasion du baptême d'Olivia

Marianne Dubois

Aujourd'hui nous avons lu trois textes. Trois textes bibliques sur le baptême qui se croisent et se complètent pour nous faire appréhender le mystère du baptême et la joie qui en découle.

Notre premier texte est dans l'évangile de Marc, il va droit au cœur du sujet. Jésus, lorsqu'il se senti prêt, va se faire baptiser dans le Jourdain par Jean. A ce moment l'Esprit descend sur lui telle une colombe et la voix de Dieu affirme « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie. »

C'est à ce moment-là, lorsque Jésus décide de son propre chef de recevoir le baptême que tout peut commencer. Par ce symbole Jésus reconnaît qu'il a besoin de Dieu pour le guider dans sa vie. Par ce symbole il entre dans son ministère de prédicateur itinérant à l'écoute de la Parole. L'évangile de Marc commence avec le baptême de Jésus. Ce choix nous montre que tout ce qui s'est passé avant n'a pas d'importance pour l'auteur. L'acte fondateur du ministère de Jésus c'est son baptême. Et tout ce qui en découlera, son ministère, ses guérisons et enseignements sont intimement liés à ce baptême. Ce qui s'est passé avant ne nous concerne pas.

Car c'est au moment où Jésus sort de l'eau qu'il devient pleinement Fils de Dieu, c'est à ce moment-là que l'Esprit descend sur lui et que Dieu lui donne une nouvelle identité « Tu es mon fils bien-aimé ; en toi je trouve toute ma joie. »

En se faisant baptiser Jésus a dit « oui, je crois en Dieu, j'ai besoin de lui pour avancer dans ma vie » alors le chemin que Dieu avait imaginé pour lui peut commencer.

Le baptême c'est un « oui » réciproque. Le « oui » de Jésus répond à l'amour premier de Dieu et parce que Jésus a dit « oui » librement alors Dieu se réjouit et fait route avec lui.

Cette joie, nous la partageons nous aussi. Car sans ce « oui » premier de Jésus nous ne serions pas sauvés, libérés de nos fautes et de nos égarements. La joie nous habite à chaque instant parce qu'à nous aussi Dieu nous a dit « tu es mon enfant bien aimé ».

Nous ne sommes pas seuls ! Par l'amour de Dieu, la puissance de l'Esprit et la vie de Jésus, nous pouvons à chaque instant commencer une vie nouvelle sous le signe de la Grâce.

Aujourd'hui plus particulièrement nous nous réjouissons du choix de Stéphane et d'Inès d'avoir demandé le baptême pour leur fille Olivia. Nous nous réjouissons de la confiance qu'ils ont placée en Dieu, nous nous réjouissons ensemble de cette occasion de nous rappeler que l'amour de Dieu nous laisse toujours le choix et qu'un jour nous avons choisi, nous aussi, de faire partie de son Église.

Le second texte est dans l'épître aux romains.

« Ne savez-vous pas que nous tous qui avons été plongés en Jésus Christ par le baptême, nous avons été plongés dans sa mort ?

Par le baptême, donc, nous avons été mis au tombeau avec lui pour être associés à sa mort, afin que, tout comme le Christ a été ressuscité d'entre les morts par la puissance glorieuse du Père, nous aussi nous vivions d'une vie nouvelle. »

Paul juge bon de rappeler que notre baptême est, certes le symbole qu'un jour nous avons dit oui à l'amour de Dieu, mais qu'il nous lie aussi étroitement à la mort et à la résurrection de Jésus Christ. Le chemin que nous prenons est celui tracé par Jésus. Un chemin sans peur car la mort, bien qu'elle existe toujours, a été vaincue. Cet acte libérateur de Jésus change toutes nos façon de penser. Nous ne vivons plus dans l'angoisse de mourir ou des autres mais dans la confiance avec les autres. Nous ne vivons plus pour assouvir nos désirs personnels mais pour partager avec notre entourage nos croyances et nos biens. Nous vivons dans la joie parce qu'un jour le Christ a choisi d'aller jusqu'au bout de son témoignage d'amour, d'aller jusqu'à la mort par amour pour nous. Il n'y a rien de plus beau que cela !

Et cette joie, nous ne la vivons pas seul dans notre coin, mais avec nos sœurs et nos frères en Christ.

C'est le troisième texte, celui de la première lettre aux Corinthiens.

« En effet, comme le corps est un, tout en ayant une multitude de parties, et comme toutes les parties du corps, en dépit de leur multitude, ne sont qu'un seul corps, ainsi en est-il du Christ.

Car c'est dans un seul Esprit que nous tous — soit Juifs, soit Grecs, soit esclaves, soit hommes libres — nous avons reçu le baptême pour appartenir à un seul corps ; et nous avons tous été abreuvés d'un seul Esprit ».

Par le Christ, par son baptême, et sa résurrection, nous sommes unis à lui. Nous ne sommes par uniformes, noyés dans la masse et interchangeables mais bien uniques, avec nos talents et notre vision propre de la vie et cependant nous sommes un. Une oreille ne ressemble pas à une cuisse et pourtant les deux font parties du corps humain. Avec des fonctions différentes, ils ne sont pas interchangeables mais interdépendants, l'un ne peut vivre sans l'autre. Que serait notre Église si j'en étais le seul membre ? Elle ne serait rien. C'est parce que nous sommes tous ensemble, tous divers, tous unis par une même foi qui s'exprime de façon variée que nous formons l'Église du Christ, que nous avons du poids dans le monde, que nous sommes entendus. C'est pour cela que le baptême est un acte communautaire, qu'il se célèbre lors d'un culte public. L'Église entière accueille son nouveau membre, et la baptisée rencontre l'Église à laquelle elle a décidé d'appartenir. L'engagement est multiple : la famille du baptisé ou le baptisé lui-même affirme vouloir faire partie de la communauté, la communauté accueille le baptisé et Dieu les unit les uns aux autres par l'amour et la foi qui les rassemblent. La communauté s'engage à soutenir et accompagner le baptisé sur son chemin de foi et le baptisé rappelle à tous que l'Église du Christ est divers, vivante, dépendante de chacun de ses membres.

Comment ne pas être dans la joie ?

Olivia, aujourd'hui, tu es trop petite pour comprendre tout ce qui se passe aujourd'hui, mais nous te raconterons ton baptême. Tes parents t'expliqueront un jour que, par ce geste, ils ont voulu t'intégrer à la grande famille du Christ. Qu'ils ont voulu partager leur joie de t'avoir comme fille. Nous te dirons que Dieu t'aime et t'accompagne tout les jours de ta vie, qu'il est ta force et se réjouit pour toi de cette nouvelle vie qui commence. Une vie sous le signe de la joie, de la confiance, de l'entraide et du respect de la différence.

Olivia, aujourd'hui, Dieu te dit à toi aussi « Tu es ma fille bien aimée, en toi je trouve toute ma joie »

AMEN.